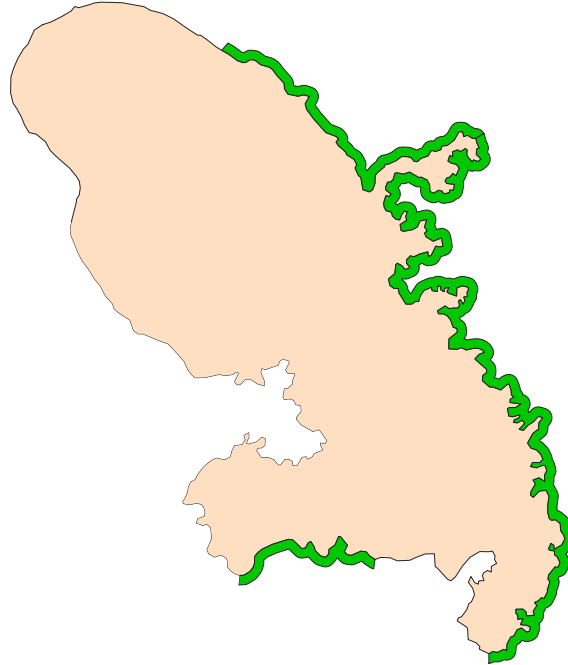


Vendredi 22 Décembre 2023

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



 Faible  Moyen  Fort  Très Fort

Indice de confiance : 4 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Nord Atlantique	Faible
Sud Atlantique	Faible
littoral Sud	Faible

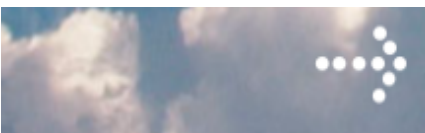
Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Les images du 18 et du 21 décembre ont été analysées. Très peu de détections au large de l'arc antillais à l'ouest du 57° Ouest. Quelques filaments au Sud et à l'Est de la Barbade dans un flux plus est que sud-est. Quelques radeaux, plus ou moins isolés, sont détectés au large de la Guyane et de la côte brésilienne. Ils longent le continent, emportés vers l'ouest à nord-ouest par le courant des Guyanes.

Analyse à proximité de la Martinique :

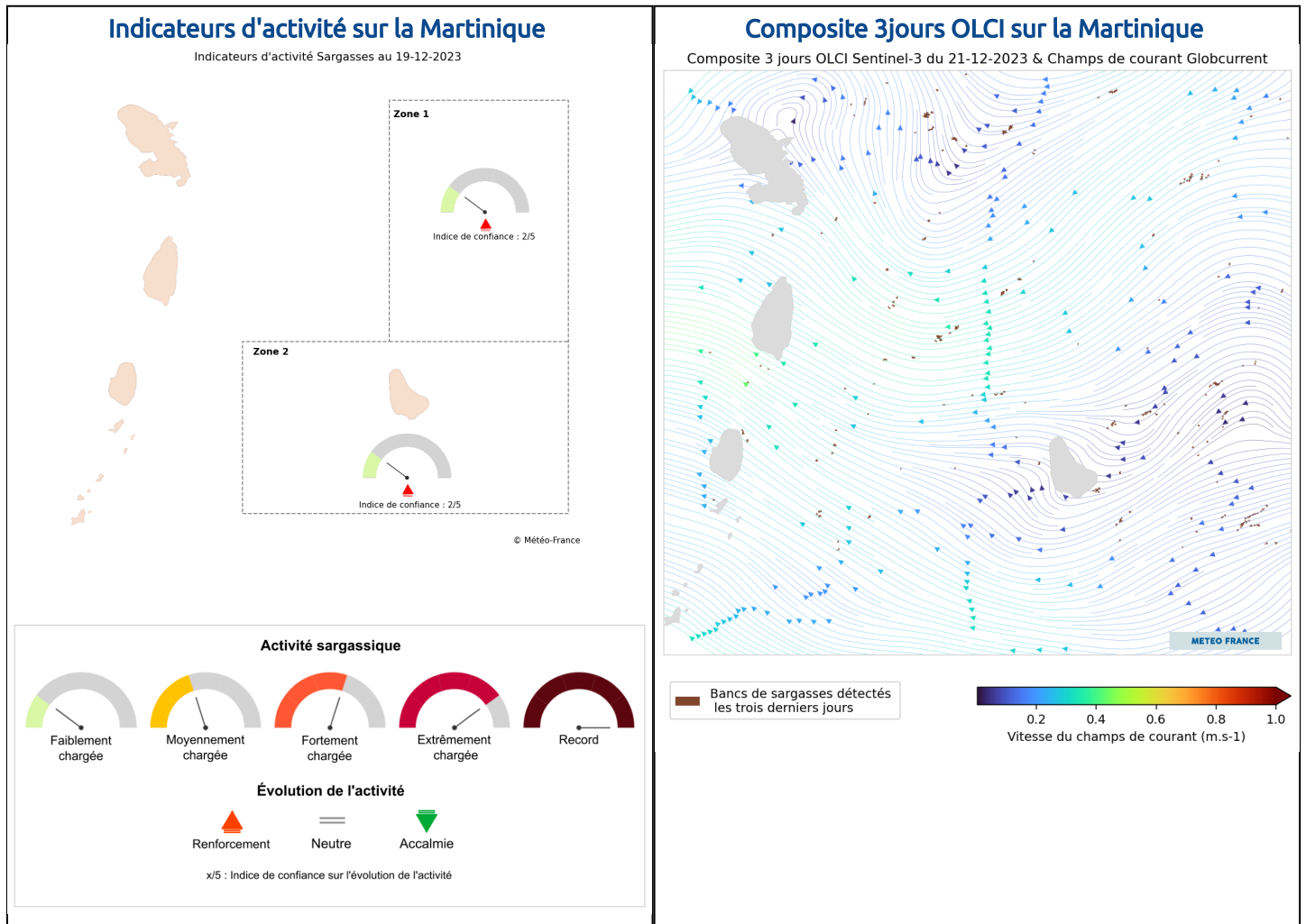
Il n'y a pas de menace dans l'immédiat (3 ou 4 prochains jours) pour la Martinique. Pour information , les dérives à proximité de l'île sont de Sud-Est.



Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Peu de risque d'échouement

La menace sur ces quinze prochains jours est limitée : les détections au sud et à l'est de la Barbade, parfois organisées en filaments sont assez dispersées. Elles sont pris dans un flux de secteur est dominant. La majeure partie devrait évacuer en Mer des Caraïbes en restant au sud de Sainte-Lucie. Mais il reste possible que quelques radeaux ou filaments isolés remontent vers nos îles dans le courant des Antilles.



Tendance pour les 2 prochains mois:

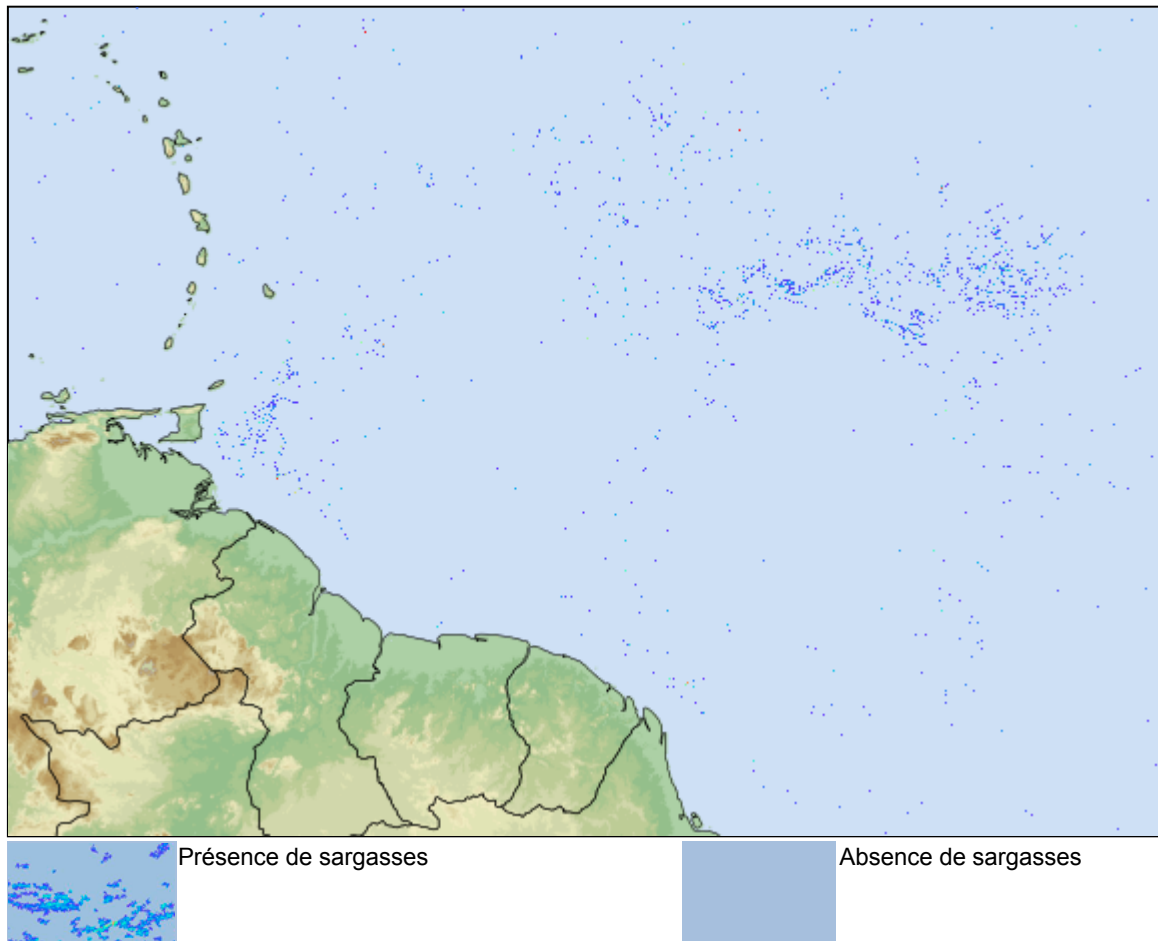
Une saison clôturée pour l'heure

De nombreux radeaux de sargasses sont détectés à l'est de l'arc antillais, à plus de 1500 km, à l'est du 57W. D'autres sont au sud et à l'est de la Barbade en petite quantité. Cependant, ils ne devraient pas être une menace directe pour les Antilles durant le prochain mois.

D'un point de vue climatologique, février est le mois de début de saison. Pour le moment, l'occurrence de radeaux et les courants ne semblent pas favorables à cette reprise des arrivages notables sur les Antilles françaises, mais restons vigilants.

Au vu de la circulation des Sargasses "équatoriales", la Guyane ne devrait pas être soumise à un risque notable, même si des algues plus ou moins isolées sont parfois détectées en sortie d'amazone. Les apports venant d'Afrique sont encore très loin.

Image composite sur 7 jours du 22/12/2023 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.